

La foi qui perce les ténèbres

F&O 36.2 (FW 60.3) :

Nous avons besoin de nous approcher toujours plus de Dieu... Pourquoi nos cœurs ont-ils été si insensibles à l'amour de Dieu ? Pourquoi avons-nous prononcé des jugements si sévères contre notre Père céleste ? D'après la lumière que le Seigneur m'a donnée, je sais que Satan a déformé notre Dieu de toutes les façons possibles. Il a jeté son ombre infernale en travers de notre chemin, pour que nous ne percevions pas notre Dieu comme un Dieu de miséricorde, de compassion et de vérité. C'est la raison pour la dureté s'est introduite dans nos âmes.

ME 395.5 (GW1915 405.1) :

À chaque réunion, Satan sera là, et il projettera son ombre infernale entre l'homme et Dieu afin d'intercepter chaque rayon de lumière qui pourrait illuminer les âmes.

EMS2 699.1 (2MCP 674.3) :

Le Père "nous a délivrés de la puissance des ténèbres" (Colossiens 1:13). Dès lors, quelle excuse avons-nous de prononcer des paroles de découragement, d'incrédulité et de doute — qui nous enveloppent de ténèbres comme un manteau ? Repoussons les ombres obscures du doute, rejetons-les sur Satan, l'initiateur de tout doute et de tout découragement. Il cherche à projeter son ombre infernale sur notre chemin. Mais notre foi doit pénétrer le sombre nuage du doute et de l'incrédulité, et se saisir du bras de Christ.

EMS2 699.2 (2MCP 675.1) :

Quand Satan jette son ombre infernale en travers de ma route, je ne la regarde pas, je n'en parle pas et m'abstiens de glorifier le malin en parlant de lui, de sa puissance et du moment difficile que je traverse. Je me fraye un chemin à travers l'obscurité et par la foi je me saisis de Jésus-Christ. En le contemplant, nous sommes "transformés en la même image, de gloire en gloire". Parlez de foi. Tout doute exprimé est une semence, et cette semence germera dans quelque cœur. Nous nous refusons à prononcer une seule parole de doute et à glorifier ainsi le malin pour le prodigieux pouvoir qu'il a de nous dominer. Non, Christ m'a rachetée. Satan n'a aucune prise sur moi.

EMS2 511.3 (2MCP 496.1) :

Quand la dépression s'installe dans l'âme, cela ne prouve pas que Dieu ait changé. Il est "le même, hier et aujourd'hui, et pour l'éternité" [Hébreux 13:8]. Vous êtes certain de la faveur divine quand vous sentez les rayons du Soleil de justice ; mais lorsque les nuages s'amoncellent sur votre âme, vous ne devriez pas avoir l'impression d'être abandonné. Votre foi doit transpercer les ténèbres. Votre œil doit être sain, de manière que tout votre corps soit illuminé. Il faut garder à l'esprit les richesses de la grâce de Christ. Appréciez comme il se doit les leçons que fournit Son amour. Que votre foi soit comme celle de Job, afin que vous puissiez dire : "Quand même Il me tuerait, j'espérerais en Lui." [Job 13:15]. Saisissez-vous des promesses de votre Père céleste, et souvenez-vous de ce qu'Il a fait dans le passé pour vous et pour Ses serviteurs ; car "toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu".

VJC 497.3-498.3 :

En cédant ainsi Sa vie précieuse, Christ n'était point salué par des démonstrations de joie triomphante ; tout était d'une tristesse accablante. Là se trouvait, suspendu à la croix, l'Agneau de Dieu sans tache. Sa chair était lacérée de coups et de blessures ; les mains précieuses, qui avaient toujours été prêtes à soulager les opprimés et les souffrants, étaient étendues sur la croix, et fixées par des clous ; les pieds de Celui qui avait parcouru patiemment tant de chemin pour dispenser des bénédictions, et pour enseigner la doctrine du salut, étaient meurtris et cloués à la croix ; Sa tête royale était blessée par une couronne d'épines ; Ses lèvres pâles et tremblantes, qui avaient toujours été prêtes à répondre aux appels de l'humanité souffrante, laissaient échapper ces tristes paroles : "Mon Dieu ! Mon Dieu ! pourquoi m'as-Tu abandonné ?"

Satan, armé de tentations atroces, bourrelait le cœur de Jésus. En cette heure de ténèbres, les regards du Sauveur ne pouvaient percer jusqu'au-delà des portes du tombeau. L'espérance ne faisait point briller à Ses yeux le spectacle d'un conquérant sortant triomphant du sépulcre, et accueilli dans les bras d'un Père acceptant Son sacrifice. Il était tenté de craindre que Dieu n'eût pour le péché une horreur telle, qu'Il ne pouvait se réconcilier avec Son Fils. Christ ressentait en ce moment la détresse qui saisira le pécheur lorsque la miséricorde ne plaidera plus pour la race coupable. C'est le sentiment d'avoir, comme substitut de l'homme chargé des péchés du monde, attiré sur Lui le courroux du Père, qui rendit si amère la coupe que buvait le Fils de Dieu, et qui Lui causa le brisement de cœur dont il mourut.

Le peuple attend, silencieux, la fin de cette scène terrible. Le soleil luit de nouveau ; mais la croix est enveloppée de ténèbres. Les sacri-

ificateurs et les gouverneurs regardent du côté de Jérusalem : l'obscur nuage s'était arrêté sur la ville et sur les plaines de la Judée ; et les violents éclairs de la colère de Dieu se dirigent contre la ville infortunée et condamnée d'avance.

Au milieu de ces affreuses ténèbres, privé de l'assurance consolante de la présence de Son Père, le Sauveur se reposait sur les preuves qu'Il avait eues auparavant, que Dieu acceptait Ses travaux, et qu'Il contemplait Son œuvre avec satisfaction. Christ à l'agonie, au moment de quitter l'existence, n'a que la foi pour le soutenir ; Il se confie en Celui auquel Il a toujours obéi avec délices. Il connaît le caractère de Son Père, — Sa justice, Sa miséricorde et Son amour, — et, plein de soumission, il s'abandonne entre Ses mains. Tout à coup, l'obscurité s'éloigne de la croix, et, d'une voix claire comme le son d'une trompette, qui semble résonner à travers la création, Jésus crie : "Tout est accompli." "Mon Père ! Je remets Mon esprit entre Tes mains." Jean 19:30 ; Luc 23:46. Une lumière enveloppe la croix, et le visage du Sauveur resplendit d'une gloire semblable à celle du soleil. Puis Il pencha la tête sur Sa poitrine, et Il expira.